

La plus ancienne troupe de théâtre au Canada, Le Cercle Molière

On monte l'Acte IV

Jean-Pierre Dubé

Numéro 139, printemps 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40694ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dubé, J.-P. (2008). La plus ancienne troupe de théâtre au Canada, Le Cercle Molière : on monte l'Acte IV. *Liaison*, (139), 12–13.

La plus ancienne troupe de théâtre au Canada, Le Cercle Molière

On monte l'Acte IV

JEAN-PIERRE DUBÉ



SAINT-BONIFACE, 1925. Deux hommes se croisent devant le bureau de poste. Ils s'arrêtent pour se parler. Et s'ils se parlent longuement, c'est qu'ils sont en train de s'engager dans une voie. Leur vie entière les a conduits à ce lieu.

Ils marchent ensemble, gesticulent — c'est tout à fait dans leur culture de gesticuler! — puis finissent par s'arrêter. Ils discutent encore à bâtons rompus. Ont-ils échangé une poignée de mains? On les voit se quitter brusquement comme s'il y avait tout à coup urgence. Mais se sont-ils vraiment quittés? Ils songent à ce qu'ils viennent de se dire. Toute leur énergie est mobilisée.

De simple lieu, le bureau de poste devient métaphore. Nos hommes de lettres vont-ils expédier ou recevoir? C'est évident qu'un message important a pris forme, et ils portent la nouvelle à d'autres. Les deux cellules seront bientôt quatre, puis huit et ainsi de suite. Car les rencontres ne font que commencer.

Ces deux hommes sont le professeur de français André Castelein de la Lande et le fonctionnaire fédéral Raymond Bernier.

- Professeur, aurait lancé ce dernier, vous serez directeur artistique, cela va de soi. Pour ma part, ce serait un honneur d'être secrétaire!

- Vous dites Molière? Pourquoi en effet ne pas se donner tout de suite des lettres de noblesse! Empruntons le nom du grand dramaturge français!

C'est ainsi qu'à l'angle de la rue Aulneau et du boulevard Provencher, un matin d'hiver comme les autres, est né Le Cercle Molière.

C'est le début d'une histoire d'amour: avec une langue, avec un théâtre, entre un public et sa troupe. En 2008, la plus ancienne troupe de théâtre au Canada demeure celle qui connaît la plus forte pénétration de son marché, toutes proportions gardées: avec 1 350 abonnements, le guichet est fermé à double tour 90 jours par année.

Ce résultat n'est que la pointe de l'iceberg. Ce qui se passe en coulisse et sur les planches est énorme:

- une saison «grand public» de quatre spectacles par année;

- un spectacle et une tournée pour enfants, avec le Théâtre du Grand Cercle;

- le Festival théâtre jeunesse (fondé en 1970) réunissant 500 jeunes des écoles secondaires pendant quatre jours de formation, d'échanges et de production;

- des programmes de formation pour tous les groupes d'âge et toutes les disciplines;

- une production originale du Manitoba grâce à la contribution d'une demi-douzaine d'auteurs dramatiques;

- le Gala annuel du Homard, réunissant 1 200 convives du *Who's Who* de Winnipeg.

On a pris de bonnes décisions. Par exemple, en 83 ans de théâtre, on n'a embauché que trois directeurs artistiques! Ces trois personnes ont défini les trois premiers actes du Cercle Molière: Arthur Boutal, de 1925 à 1941; Pauline Boutal, de 1942 à 1967; et Roland Mahé, de 1968 à 2008.

L'époux Boutal a popularisé le théâtre classique à Winnipeg en dépit des protestations de l'archevêché et malgré la persécution, à l'époque, de tout ce qui est francophone. La «grande dame» Pauline a fait voyager la troupe d'un bout à l'autre du pays et ouvert les portes aux jeunes et aux premiers créateurs du Manitoba. Maître Mahé a professionnalisé la compagnie, créant un programme de formation et de rémunération pour les artistes, un abonnement, le Festival théâtre jeunesse et le Gala du Homard. Misant sur le talent local, le directeur artistique actuel a produit un nombre de saisons entièrement manitobaines et ainsi propulsé la compagnie à la tête de l'industrie culturelle.

Le Cercle Molière construit son avenir sur le capital humain. À partir du principe que c'est en faisant qu'on apprend, il a misé sur la jeunesse et la formation pour assurer son développement. C'est ainsi qu'ont émergé des générations d'artisans de toutes sortes, de dramaturges et d'auteurs. Au cours des 40 dernières années seulement, la troupe a présenté plus de 200 productions, dont la moitié sont des œuvres originales.

Bien entendu, ce théâtre est franco-manitobain. Il est à la fois traditionnel, classique, expérimental et avant-gardiste. Les Dorge, Mahé, Roy et Auger des années 70 et 80 ont fait

état des défis du quotidien en milieu minoritaire. Les Prescott, Cenerini, Dubé et Joyal de la dernière décennie ont pour leur part gardé ouverte la fenêtre sur l'universel et le postmoderne.

L'histoire n'est pas terminée, il y aura d'autres saisons, d'autres artisans, plus jeunes et plus fous. Le Cercle Molière sera là, aussi certainement que le printemps! Mais le prochain acte se présente avec de nombreux défis.

D'abord, il faudra trouver une succession à Roland Mahé, et les chaussures seront difficiles à remplir! Si la direction artistique comprend sa part de glamour, il n'en reste pas moins que ce travail exige une passion et une endurance formidables qui font fuir les intéressés. On devra donc gérer les attentes face aux exigences et à la durée du poste!

Un autre défi immédiat demeure la gestion du succès grandissant de la troupe. La salle de spectacle actuelle étant remplie en moyenne à 102 %, la pression au guichet est énorme. C'est une des raisons du lancement, il y a quatre ans, du projet de nouveau théâtre: cette troupe a besoin d'un milieu de création et de production digne de la confiance du public. Jusqu'ici, plus de 80 % des 5 millions \$ nécessaires ont été amassés et la construction pourrait débiter au cours de l'été.

La prochaine saison en sera une de transition, qui permettra à la troupe de se positionner sur les plans artistique et stratégique. On ne peut imaginer de plus grand défi et de plus grande opportunité que la construction d'un théâtre tout neuf! Mais il y aura un prix à payer. Ce sera une saison encore plus exigeante que les autres parce qu'il faudra accroître les revenus, coordonner la construction et mener de front la saison en cours et le projet de construction.

Le Cercle Molière érige un théâtre, mais ce n'est pas seulement un édifice. Le nouveau théâtre sera un espace artistique original qui fera une large place à la célébration de l'énergie créatrice de la communauté francophone. Pour la première fois, la troupe fondée en 1925 aura pignon sur rue dans un lieu qu'elle aura imaginé de fond en comble. Dans ce processus, le Cercle va tenter de trouver des solutions aux difficultés ayant marqué son histoire: une salle de spectacle trop petite ou trop grande, conçue pour répondre à d'autres besoins, des installations mal équipées, isolées, et qu'il faut partager selon les exigences du propriétaire.

Le nombre de places passera de 85 à 125. Il faudra donc bonifier la campagne d'abonnements pour combler l'écart auprès du public. On cherchera des deux côtés de la rivière Rouge, à Winnipeg et dans le milieu rural; on incitera davantage les jeunes, dont ceux de l'école d'immersion, à se présenter au théâtre. La meilleure promotion étant la qualité du spectacle, le Cercle devra rester à la hauteur de sa renommée en faisant des choix de pièces judicieux et en maintenant une troupe pleinement habilitée.

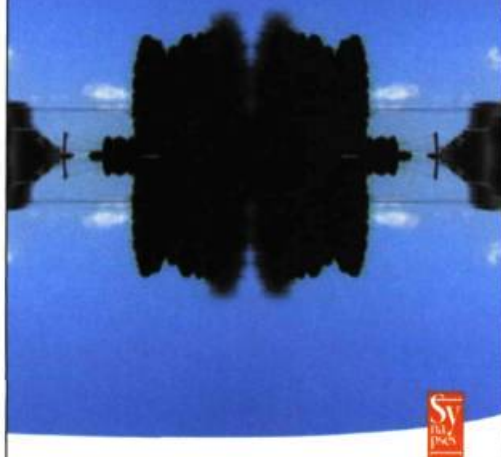
Il n'y a pas de théâtre sans histoire et l'autre défi de la compagnie concerne sa relation avec les auteurs dramatiques. Le fait de collaborer avec une demi-douzaine de créateurs peut sembler idéal dans un milieu minoritaire comme celui de Saint-Boniface. Mais si la troupe offre des occasions de production de nouvelles pièces, elle nourrit peu les auteurs en ressources humaines et financières. Laisser à leurs propres moyens, les créateurs ont tendance à converger vers d'autres médiums plus valorisés. Il est évident que la création est reconnue, mais elle n'est pas une priorité. C'est une perception qu'il faudra changer par des choix stratégiques.

Le véritable défi est l'avenir. Et cet avenir, Le Cercle Molière le construit depuis longtemps. Il a tout pour réussir: une programmation se surpassant d'année en année, un public fidèle qui ferme le guichet, un noyau d'artisans et d'artistes passionnés et indomptables, des programmes de formation professionnelle et, par-dessus tout, des stratégies pour assurer la continuité de la passion du théâtre chez les générations montantes.

Bref, le Cercle a non seulement un passé, mais aussi un avenir. Le nouvel édifice à l'angle du boulevard Provencher et de la rue Des Meurons sera le symbole d'une présence fidèle et d'un défi lancé contre vents et marées. Il sera aussi le signe d'une communauté qui a des choses à dire et qui se donne une tribune pour le faire. Lorsque le rideau lèvera dans le nouveau théâtre à l'automne 2009, ce sera le début de l'Acte IV. ■

Jean-Pierre Dubé est auteur de romans, nouvelles et pièces de théâtre. Après une première carrière dans la presse écrite, le natif de La Broquerie (Manitoba) œuvre dans la francophonie canadienne à titre de consultant en facilitation de processus stratégiques.

Quelques degrés d'écart A Few Degrees Apart



www.interligne.ca « Synapse » www.agavf.ca « Synapse » www.interligne.ca
« Synapse » www.interligne.ca « Synapse » www.interligne.ca « Synapse »
www.agavf.ca « Synapse » www.interligne.ca « Synapse » www.agavf.ca

« Faisant suite au projet d'exposition
d'arts visuels *Parallaxe* de
l'Association des groupes en arts
visuels francophones (AGAVF),
Quelques degrés d'écart se veut une
trace tangible marquant un désir
commun de briser des frontières... »

Livre d'art
Collection « Synapse »
ISBN : 978-2-923274-00-3
29,95 \$

Chez un libraire près de chez vous
ou commandez en ligne

**LES ÉDITIONS
L'INTERLIGNE**

www.interligne.ca
www.livres-disques.ca